

La flotte de l'Alliance au Québec

Le fleuve Saint-Laurent est majestueux. Il coule de l'ouest en est et traverse tout le Québec avant de se jeter dans le golfe puis dans l'océan pour atteindre enfin le monde. Ses courants sont très forts par endroits et la navigation y est dangereuse; seuls des capitaines formés et hautement qualifiés ont le droit de conduire les bateaux d'envergure. À d'autres endroits cependant, le fleuve coule tout doucement et paisiblement. On y fait alors de la voile et du kayak, et les enfants s'amuse sur des radeaux quand l'eau s'est réchauffée en juillet. Le fleuve est à tout le moins un atout commercial et touristique important et sert de lien maritime entre le Canada et le reste du monde. Dieu l'a confié au Québec pour bénir le monde. Sachons l'utiliser au maximum.

Il existe une compagnie maritime qui possède plusieurs bateaux sur le fleuve; la majorité est composée de petits bateaux, mais il y en a aussi de plus gros. Leur service est local surtout, mais les plus gros bateaux font aussi du commerce international. La compagnie existe depuis plus de trente ans et sa croissance a été plutôt lente durant ces années. Elle a toutefois vécu des difficultés récemment; son directeur a été accusé et trouvé coupable, et il a dû être licencié. Mais la compagnie tient le coup malgré tout. Fait encourageant, elle vient de faire l'acquisition d'un nouveau bateau qui offre un bon potentiel.

Un des atouts importants de la compagnie c'est qu'elle a su s'entourer de partenaires sérieux pour aider à son développement. Elle est ainsi affiliée à une excellente école d'équipages et de capitaines qui offre, entre autres, une formation continue sur le terrain ... ou plutôt sur le fleuve. De plus, une équipe d'experts est bien en place pour évaluer chaque équipage et proposer, en temps et lieu, des avenues possibles pour un meilleur rendement sur le bateau. Ces experts ont de plus la formation notamment pour identifier de futurs capitaines et les accompagner dans leur formation continue. Il y a beaucoup d'espoir pour la compagnie, mais des changements s'avèrent tout de même nécessaires et le plus tôt sera le mieux.

D'abord, des efforts doivent être faits pour assurer une meilleure coordination entre les équipages des bateaux. Le problème est que, depuis les tout débuts de la compagnie, chaque bateau opère indépendamment des autres. En conséquence, si une excellente idée est mise en application par un équipage quelconque et rapporte ainsi d'excellents résultats, les autres équipages ne sont pas mis au courant rapidement. Et lorsque plus tard ils l'apprennent, ils ne sont pas formés pour intégrer l'idée efficacement et, en conséquence, n'arrivent qu'à grand peine à l'appliquer sur leur bateau. On se retrouve donc avec des équipages assez efficaces d'un côté et d'autres qui vivent des difficultés internes tout en se développant que très lentement, tout simplement parce qu'il y a un manque de coordination, de communication et de travail efficace ensemble. Bref, c'est toute la compagnie qui en souffre.

Un autre problème important et urgent vient de la méfiance qu'ont certains face à de nouvelles idées. Par exemple, quand la direction de la compagnie envoie une équipe d'experts pour évaluer le fonctionnement d'un bateau, notamment les bateaux qui se développent mais que

difficilement, ils sont souvent accueillis avec méfiance ou mépris. La peur, l'ignorance et la résistance au changement empêchent alors ces experts de proposer des solutions qui pourtant ont fait leurs preuves sur d'autres bateaux. Cette mentalité doit changer.

Une dernière problématique est l'âge vieillissant des capitaines. On se demande qui les remplacera? De plus, on questionne si les équipages des bateaux existants accepteront de travailler main dans la main avec des capitaines de la nouvelle génération. Notre monde change rapidement et on en est tous conscients. De nouveaux capitaines s'avèrent nécessaires très bientôt, mais à quel prix? Seront-ils prêts à affronter les défis du fleuve pour les utiliser au plus grand avantage de la compagnie?

Le district St-Laurent est cette compagnie. Les bateaux sont les Églises locales, les capitaines sont les pasteurs et les équipages sont les anciens, les diacres et les membres. L'école de formation est ETEQ et les experts sont ceux qui s'occupent des ministères du district, pour les enfants, les femmes, les jeunes, les Nouvelles œuvres, etc.

Les Églises locales ont besoin de capter la vision de mieux travailler ensemble, de ne pas craindre les changements proposés par les experts, mais de plutôt célébrer l'œuvre de Dieu qui s'opère partout.

Dans ma vision pour le district, j'explique les quatre domaines dans lesquels nous devons de mieux en mieux travailler et collaborer ensemble : l'évangélisation et la formation de disciples, la mission, les communications et les finances.

Aujourd'hui Dieu nous appelle à former une flotte mieux coordonnée sur le fleuve St-Laurent, des forces plus unies et efficaces pour sauver ceux qui se noient, et prendre soin, encourager et former ceux qui sont sauvés pour qu'à leur tour ils se joignent à la mission de Dieu pour le monde.

Claude Noël, 16 avril 2017